

Mai 2019

*Panus conchatus*

**MYCOLOGUES du LUXEMBOURG BELGE asbl**

Président : Paul PIROT, rue des Peupliers, 10, 6840 Neufchâteau  
32(0)61279132

[paul.pilot.mycology@skynet.be](mailto:paul.pilot.mycology@skynet.be)

Vice-président : Pierre OTJACQUES, chemin de la Hette, 19, 6840 Neufchâteau  
32(0)61279063

[pierre.otjacques@skynet.be](mailto:pierre.otjacques@skynet.be)

Secrétaire : Jean-Marie PIRLOT, rue des Ponts, 11, 6887 Herbeumont  
32(0)478754460

[jeanmarie.pirlot@gmail.com](mailto:jeanmarie.pirlot@gmail.com)

Trésorier : Philippe GUIOT, rue des Bouleaux, 5, 6840 Neufchâteau  
32(0)497411559

[phguiot@g.mail.com](mailto:phguiot@g.mail.com)

Administrateurs : André Burnotte, Maurits Mercken, Marc Petitjean

**MYCOLOGUES DU LUXEMBOURG BELGE**  
Rue des Ponts, 11  
B-6887 HERBEUMONT  
Compte bancaire : IBAN = BE26 7775 9299 5129  
BIC = GKCCBEBB

## ART. 2 des statuts :

- L'association a pour objet de favoriser, développer et coordonner, lors de rencontres conviviales et par les moyens qu'elle juge utiles :

a) toutes initiatives tendant à accroître les connaissances de ses membres dans le domaine de la mycologie et, accessoirement, dans celui des sciences naturelles en général ;

b) l'étude de toutes questions relatives à l'écologie en général, et particulièrement à son application dans le domaine de la mycologie ;

c) toutes actions en vue de la protection de la nature en général et de la fonge en particulier.

## Art. 4 du règlement d'ordre intérieur :

Toute personne revendiquant la qualité de membre du cercle « M.L.B. » est réputée souscrire à un **code déontologique** tel que formulé ci-dessous :

\* Le membre du cercle « M.L.B. » œuvre dans le sens d'un respect total de la nature ;

\* il protège, autant que faire se peut, les espèces rares et les biotopes menacés ; il veillera, par conséquent, à limiter le nombre des spécimens prélevés aux stricts besoins de ses recherches scientifiques ; il éduquera dans ce sens le public qu'il guidera sur le terrain ;

\* il se refuse à tirer de sa qualité de membre un profit commercial à titre personnel et, hormis la publication d'ouvrages mycologiques, il n'utilise en aucun cas ses connaissances à des fins lucratives ;

\* il valorise la vocation didactique du cercle « M.L.B. » en participant aux manifestations patronnées par le cercle et, lors de ses activités grand public, il précisera si sa démarche est effectuée à titre personnel ou au nom du cercle « M.L.B. ».

## RAPPEL

Si sous l'avez oublié :

## COTISATION

La cotisation M.L.B. – A.M.F.B. 2019 est inchangée par rapport à celle de 2018.

### Cotisation et remise du bulletin AMFB en mains propres

pour la Belgique : **20 €**

pour l'étranger : **20 €**

### Cotisation et envoi du bulletin AMFB

en Belgique : **25,50 €** (20 € + 5,50 € de frais d'envoi)

hors Belgique : **28,50 €** (20 € + 8,50 € de frais d'envoi)

A verser au compte :

**MYCOLOGUES DU LUXEMBOURG BELGE, Rue des Ponts, 11, B-6887 HERBEUMONT**  
**Compte bancaire (IBAN) : BE26 7775 9299 5129**

# Journées Mycologiques d'été

## à Neufchâteau (Belgique) du jeudi 29-08 au dimanche 01-09 2019

Comme chaque année, les M.L.B. ont le plaisir de vous inviter à leurs Journées Mycologiques d'Été. Accueil le **jeudi 29-08** à 9h. Clôture le **dimanche 01-09** à 17h.

Notre local se situe à l'ancienne école de Petitvoir, sur la place de l'église du village, mais les J.M.E. se tiendront à **Neufchâteau, à l'Espace 29 (ancien Delhaize), avenue de la Victoire, 25.**

Accès : Prendre, à Neufchâteau, au rond point, la direction de Longlier-Bastogne-Liège : le bâtiment se situe après 150 m sur la droite. Entrer sur le parking en face du DrinkMarket.

Tout ceci, sous toute réserve de changement de dernière minute, auquel cas les inscrits seront prévenus par courrier, courriel (de préférence) ou téléphone.

Renseignements : [jeanmarie.pirlot@gmail.com](mailto:jeanmarie.pirlot@gmail.com) ou [paul.piroton.mycology@skynet.be](mailto:paul.piroton.mycology@skynet.be).

\* Le programme de chaque journée sera constitué d'une sortie sur le terrain le matin (Ardenne, Famenne, Lorraine, milieu très humide) et de travail en salle. Déplacements en voitures particulières (covoiturage encouragé : dédommagement suggéré pour le conducteur, ne fût-ce qu'une Orval!).

\* Matériel : la bibliothèque des M.L.B. est assez bien fournie, grâce au legs Didier Baar, sans compter de très nombreux articles, surtout sur les Ascos, ce qui peut vous permettre d'alléger votre bagage personnel. Des loupes binoculaires sont disponibles. Prendre son microscope et réserver un emplacement à l'inscription. Vidéoprojecteur + écran seront disponibles : des participants pourront présenter des exposés en rapport avec les champignons... ou non ; ceux qui le souhaitent peuvent continuer à « travailler » dans la salle de microscopie jusque 23h. Exposition permanente des espèces récoltées et... déterminées !

\* Intendance : chaque matin à 8h (sauf le **jeudi 29**), possibilité de prendre sur place un petit déjeuner au prix de **4 €**. A 19h, un repas simple mais convivial, au prix de **18 €**, est pris en commun, comme chaque année.

Boissons disponibles sur place. Pour le logement et le repas de midi (pique-nique possible dans la salle), chacun s'organise. Four à micro-ondes disponible. Possibilités variées sur Neufchâteau : voir le site internet de la ville : <http://www.neufchateau.be/> à la rubrique « découvrir Neufchâteau – tourisme ». Ou tél. à l'Office du Tourisme (061.278698). Ou nous contacter... : nous tâcherons de vous aider en fonction de vos désirs. Paul a maintenant l'habitude de réserver, pour les participants qui viennent de loin, des chambres d'hôtes à prix raisonnable (+ /- 25 euros) chez des « habitants- copains » : le contacter avant fin juin.

Il est impératif de **renvoyer au plus vite, vu le nombre limité de places, le formulaire ci-joint**. De toute façon, **l'acompte non remboursable, qui confirme l'inscription et correspond aux repas réservés, est à verser avant le 1<sup>er</sup> août**.

Il sera demandé aux congressistes non membres des M.L.B. 5 € de frais de participation par jour. Comme d'habitude, les M.L.B. vous offriront l'apéro du premier soir.

A bientôt pour le plaisir de partager avec vous notre passion des champignons...

## FORMULAIRE D'INSCRIPTION AUX J.M.E. 2019

A RENVoyer au plus vite à [jeanmarie.pirlot@gmail.com](mailto:jeanmarie.pirlot@gmail.com)

(ou, à défaut, par lettre : J.-M. Pirlot, rue des Ponts 11, B-6887 Herbeumont)

NOM : Prénom :  
rue :  
Code postal : Ville :  
Courriel : téléphone :  
accompagné(e) de :

NOM : Prénom :  
rue :  
Code postal : Ville :  
Courriel : téléphone :

confirme(nt) sa (leur) participation aux J.M.E 2019 P.A.F. : 5 euros par journée, **uniquement pour les non-membres**, à régler sur place.

sera (seront) présent(s) : le 29/ le 30 / le 31 / le 01 [**supprimer la mention inutile**] souhaite(nt) :

- réserver une table pour microscope : OUI – NON [**supprimer la mention inutile**]

- prendre le petit déjeuner : du 30 / du 31 / du 01 [**supprimer la mention inutile**]

- participer au repas du soir (au prix de 18 €, boissons non comprises) le 29 / le 30/ le 31 [**supprimer la mention inutile**], et verse(nt) ce jour <sup>1</sup> la somme de \*\*\* Euros [**compléter**] représentant le coût des repas sur le compte

IBAN = BE26 7775 9299 5129 des M.L.B. 6840 Neufchâteau  
BIC : GKCCBEBB

Possibilité, **en cas de nécessité**, d'envoyer un chèque français impérativement au nom de Paul Pirlot.

présenter un exposé le soir : OUI / NON. [**supprimer la mention inutile**] dont le sujet est:

.....

<sup>1</sup> L'inscription devient effective dès le paiement de cette somme qui a valeur d'acompte non remboursable.



## Récoltés çà et là

Jean-Marie PIRLOT et Joseph PELLICANI

### *Stropharia pseudocyanea* (Desm.) Morgan

Dans une pelouse, à Liège. 28-12-2011.

Leg. et det. : J. Pellicani.

**Synonymes** : *Stropharia albocyanea* (Fr.) Quél., *Stropharia ochrocyanea* Bon, *Stropharia worthingtonii* (Fr.) Sacc.

**Classification** : *Agaricomycetes*, *Agaricales*, *Strophariaceae*.

La famille des Strophariacées se caractérise par une sporée toujours sombre allant du brun pourpre au noirâtre, d'où la couleur toujours très foncée des lames à l'état mûr. Anciennement, Quélet avait créé un grand genre *Geophila* qui rassemblait les genres friésiens *Stropharia*, *Psilocybe*, *Hypholoma*. Dans leur *Flore analytique*, Kühner et Romagnesi conservent ce genre, « bien qu'il soit préoccupé dans d'autres branches de la Botanique », autrement dit : illégitime. Ils considèrent dès lors les trois genres de Fries comme des sous-genres de *Geophila* que l'on distingue par la présence d'un anneau (*Stropharia*) ou son absence (*Psilocybe* et *Hypholoma*). La famille compte aujourd'hui plus d'une vingtaine de genres.

Parmi les strophaires, certaines espèces sont fimicoles-coprophiles, comme *S. semiglobata* (maintenant *Proto-stropharia*) et la plupart, comme notre récolte, sont des saprophytes humo-terricoles que l'on peut donc trouver dans l'herbe, les feuilles mortes, etc.

A côté de grosses espèces comme *S. rugosoannulata*, *S. pseudocyanea* fait un peu pâle figure : assez fragile et peu charnu, il pourrait évoquer de loin une collybie ou un entolome – surtout avec la couleur des lames quand le spécimen est jeune comme celui de la photo et que l'anneau n'est pas ou peu distinct.

Dans *Mille et un champignons*, P. ROUX décrit une variété *ochrocyanea*, « petite variété des pelouses sur terrain à substrat pauvre en calcium », ce qui correspond bien à notre récolte. Dans le Guide des champignons de Franc et d'Europe, 2011, R. COURTECUISSÉ la dit « plus trapue » que l'espèce type.

On peut la considérer comme (assez) rare.

#### Macroscopie

Chapeau : ne dépassant pas 2-3 cm de diamètre ; ochracé assez clair avec parfois un peu de bleuâtre vers la marge ; revêtement visqueux par temps humide ; chair mince, blanche.

Lames : adnées ; beige rosé à reflets lilacins et devenant peu à peu brun violet avec une arête claire.

Pied : 3-4 (-5) x 0,5 cm ; blanchâtre avec de vagues reflets jaunâtres ou bleuâtres ; un peu fibrilleux ; sans véritable anneau, mais des traces cortine formant une zone annulaire peu visible ; chair blanche, très légèrement bleutée à la base.

Saveur douce et odeur fongique faible.

#### Microscopie

Hyphes à paroi mince ; présence de boucles. Dans l'épicutis, elles sont noyées dans un gélin et peuvent dépasser 5 µm de diamètre.

Cystides : présence de cheilocystides clavées et souvent capitées ; jusqu'à 40 x 10 µm et de pleurocystides à contenu jaunâtre fortement réfringent (chrysocystides), à sommet mucroné ; 40-45 x 10-15 µm.

Basides : clavées, tétrasporiques (quelques-unes bisporiques ?).

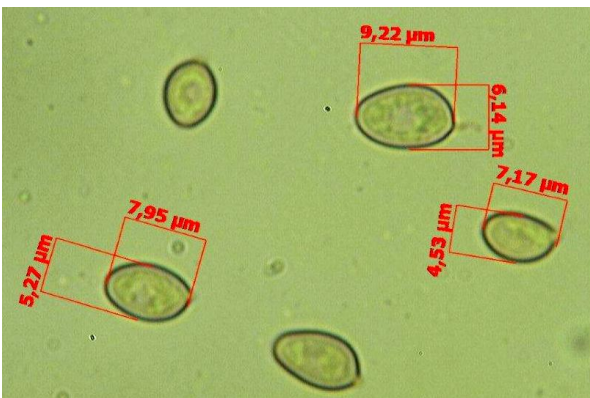
Spores : 6-8 x 4-5 µm (çà et là quelques-unes atteignent 9,5-10 x 6-6,5 µm) ; ovoïdes à elliptiques ; paroi épaisse, avec un pore germinatif souvent peu visible.



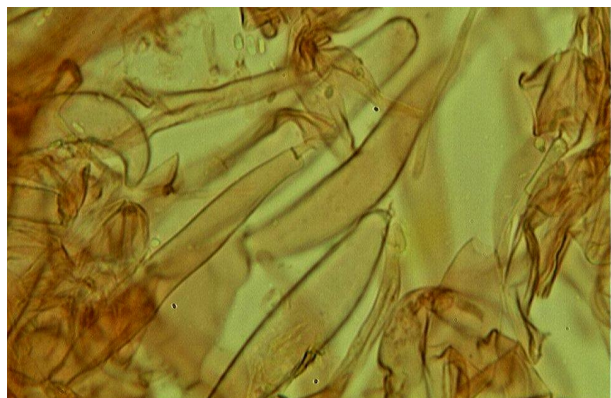
Chrysocystide



Cheilocystides



Spores



Hyphes de la cuticule

Photos : J. Pellicani

## ***Panus conchatus* (Bull.) Fr.**

Sur une souche de *Fagus*. Spa, 22-07-2011.

Leg. Alain Delsem ; det. J. Pellicani.

**Synonymes** (quelques...) : *Lentinus conchatus* (Bull.) J. Schröt., *Pocillaria conchata* (Bull.) Kuntze, *Panus vaporarius* Bagl., *Panus torulosus* (Pers.) Fr., *Panus flabelliformis* Quél., *Lentinus percomis* Berk. & Broome

**Classification** : *Agaricomycetes*, *Polyporales*, *Polyporaceae*.

Sémantique et taxinomie ne font pas toujours, voire pas souvent, bon ménage. Notre spécimen en est un bon exemple. En effet, nombre de caractères, parmi lesquels la présence d'hyphes squelettiques typiques, en font proche parent des polypores : d'où son classement dans les Polyporales. Or, celles-ci sont considérées comme des « Aphyllophorales », étymologiquement : des espèces sans (« a- ») lames (« phyllo- »). Le paradoxe ne s'arrête pas là, puisque certains *Polyporus* (étym. : « à pores nombreux ») sont maintenant classés parmi les *Lentinus* qui se distinguaient de ceux-ci par leur hyménophore lamellé : *Polyporus ciliatus* est maintenant *Lentinus substrictus* ... Il faut en fait admettre que, pour découvrir la vérité, on doit accepter de lever le voile qui la dissimule : la forme de l'hyménium, critère de base dans la classification friésienne, n'a que peu de valeur dans une classification « naturelle » basée sur la phylogénie : la présence de pores ou de lames ne traduit pas une parenté, mais une simple ressemblance fortuite souvent due à des convergences apparues au cours de l'évolution.

Ainsi, il est communément admis aujourd'hui que les *Lentinus* et *Panus* avec leur chair imputrescible (conséquence du dimitisme) sont beaucoup plus proches de polypores comme *Polyporus* ou *Dichomitus* que des « pleurotes » à chair putrescible.

*Panus conchatus* est une espèce assez rare qui croît, généralement tard dans la saison, parfois solitaire, mais le plus souvent en touffes.

Champignon saprophyte, il vient sur souches ou bois mort de feuillus, beaucoup plus rarement de conifères. On peut le voir, en particulier sur les hêtres blessés par la foudre. Il s'étend alors de haut en bas dans le tronc où il provoque une grave carie blanche souvent fatale pour l'arbre.

### **Macroscopie**

Chapeau : 3-10 cm en entonnoir puis convexe, avec la marge enroulée, la cuticule est sèche ornée de petites squames aplaties avec un reflet lilas pâle jeune brunâtre en vieillissant. Marge longtemps enroulée et finement tomenteuse à l'état jeune.

Lames : largement décurrentes, s'anastomosant sur le pied, serrées étroites, avec un reflet lilas jeunes, puis ocre.

Pied : excentré, souvent latéral, légèrement hérissé à la base, court : 2-4cm. de long, 1.5 à 2.5cm. d'épaisseur, plein, dur, s'effilant vers la base, est souvent latéral, pubescent jeune.

Chair : blanche, coriace, odeur agréable fruitée, goût légèrement anisé jeune, amer vieux.

### **Microscopie**

Système hyphal dimitique : hyphes squelettiques sans boucles, non branchues, atteignant 6 µm de diamètre, à paroi un peu épaissie ; hyphes génératrices à paroi mince, bouclées et branchues ; dans la cuticule, les hyphes sont bouclées, parallèles et atteignent ou dépassent 5 µm de diamètre.

Cystides : présence de cheilo- et de pleurocystides de forme semblable, abondantes, atteignant 50-60 x 10-15 µm ; cylindriques à clavées ou subfusiformes ; paroi lisse, épaisse de ± 2µm.

Basides : tétrasporiques ; bouclées ; clavées.

Spores : 5-7 x 2.5-3 µm (in litt.), 6,5-7,5 x 3,45-3,7 sur notre spécimen ; elliptiques à cylindriques ; paroi mince et lisse ; sporée blanche.





Photo F. Dechany ©



Hyphes de la cuticule



Cheilocystide



4 photos ci-dessus : J. Pellicani



## Quand baside et cystide font du genre

Jean-Marie PIRLOT

UN pleurote ou UNE pleurote ? UN mycène ou UNE Mycène ? Qui ne s'est jamais posé la question ? ou du moins entendu les deux versions ? Dans certains cas, la solution semble aller de soi : personne n'aurait à l'idée de parler d'UN amanite ou d'UNE polypore. Le dictionnaire nous aide parfois : pleurote est défini comme nom masculin dans le Petit Larousse ; par contre le mot mycène n'y figure pas. Alors : un, ou une ?

Une loi grammaticale est bien établie en français : tout nom scientifique (de champignon ou d'autre taxon) est de genre masculin ; ainsi, on doit obligatoirement dire : UN *Armillaria mellea*, même si la traduction française est : UNE armillaire couleur de miel.

On pourrait invoquer des arguments en se référant à l'étymologie et laisser au mot français le genre qu'il a en latin : masculin pour les mots latins masculins ou neutres, féminin pour les féminins. Par exemple, UN agaric (*Agaricus*, masc.) impérial, UN ganoderme (*Ganoderma*, neut.) luisant et UNE collybie (*Rhodocollybia*, fém.) beurrée. Mais cela serait bien trop simple ! Car les transgenres sont nombreux : UN clitocybe (*Clitocybe*, fém.) odorant, UN inocybe (*Inocybe*, fém.) squarreux, etc.

Le locuteur francophone, pour opérer son choix, obéirait-il à un « feeling », une sorte de compétence linguistique innée, qui lui ferait attribuer d'instinct tel genre à tel nom ? Mais instinct et raison ne font pas bon ménage et on voit parfois celui-ci prendre le pas sur celle-là, au défi de toute logique.

J'en veux pour exemple un débat qui, il y a quelques années, avait suscité maints commentaires sur le forum *Mycologia europaea* : un membre posait la question du genre du mot « baside ». J'entends tout le monde s'écrier : « Féminin, évidemment. » Rien de moins sûr, pourtant.

Voici l'intervention de Pierre-Arthur MOREAU sur le sujet :

« Le premier (...) à avoir introduit le terme de Baside est J.-H. Léveillé, dans un article fondamental que chaque microscopiste devrait avoir lu (*Annales des Sciences Naturelles, Botanique* 2e série, 1848, 8 p. 321-338). Le terme "Baside" étant, explique-t-il (c'est aussi précisé par les commentaires de Brongniart dans l'article suivant), issu du neutre "Basidium", il est naturellement cité au masculin par Léveillé. De même que "cystide", qu'il est également le premier à introduire.

Qui a donc féminisé ces termes ?... Un féministe du XIXe ? »

Pascal HERIVEAU contribue à la discussion en retraçant les étapes de ce changement insolite de genre :

- Jules de Seynes (*Essai d'une flore mycologique de la région de Montpellier et du Gard*, 1863, p. 24) écrit : « *Basidium* est le nom latin donné par M. Léveillé ; dans l'esprit de l'auteur, on doit dire un baside et non pas une baside ; la traduction au féminin a toutefois prévalu chez plusieurs auteurs. »

- En 1842, Louis-René Tulasne féminise le mot « Baside » (*Annales des Sciences Naturelles*, 1842 : *Sur les genres Polysaccum et Geaster*), sans donner de justification.

Suivent ensuite quelques exemples de cette discordance entre les auteurs :

- De Seynes (1863), Boudier (1886), Baillon (dans son *Dictionnaire de Botanique*, 1876-1892) emploient le nom au masculin.

- Roumeguère (1870), Patouillard (1887), Maire, Kühner, Romagnesi, Josserand, etc. préfèrent le féminin.

- Par contre, Fayod, dans *Prodrome d'une histoire naturelle des Agaricinées* (1887), et Montagne, dans *Histoire physique, politique et naturelle de l'île de Cuba. Botanique - Plantes cellulaires* (1838-1842), utilisent le terme « basidie ». Basidie, selon Montagne, serait la traduction du mot "*Basidia*" de Léveillé, alors que ce dernier explique en

note de bas de la page 327 que baside vient de « Βασίς, Basidium ». Il semble que Montagne ait pris « basidia » pour un féminin singulier, alors que c'est le pluriel (neutre) de « basidium.

Quelques exemples tirés de *Annales des Sciences Naturelles, Botanique* 2e série, 1848 :

**J. H. LÉVEILLÉ. — Sur l'Hymenium des Champignons. 327**

Avec M. Guillemin, je donnerai le nom de Basides (1) aux mamelons sporophores qui sont repandus en nombre immense sur les lames des Agarics, dans les pores des Bolets, sur les papilles des Théléphores, sur les aiguillons des Hydnes, et sur les divisions des Clavaires, etc. Parmi eux s'élèvent quelquefois des Cystides qui les surpassent constamment en hauteur. On les observe quelquefois à la marge des lames et des pores; dans ce cas, leur nombre est très limité. Leur forme est peu variable, ils ne diffèrent guère qu'en hauteur. Ils représentent des petites élévations à sommet déprimé, ou des cylindres tronqués dont l'extrémité est terminée par des pointes. Dans un grand nombre d'Agarics, de Bolets, d'Hydnes et de Théléphores que j'ai analysés, ils m'ont toujours offert quatre divisions. Dans une seule espèce que je n'ai pu déterminer et qui n'était peut-être qu'une variété de l'*Agaricus rimosus* les Basides étaient tronqués et les spores inégales, irrégulières y adhéraient im-

Planche 1 : définition du mot baside. L'appel de note (1) renvoie au bas de page où il est indiqué : Βασίς, Basidium (voir ci-dessus)

est variable. Micheli les a dessinés coniques et prismatiques; on les trouve généralement sur les lames de forme cylindrique, fusiforme, mais à la marge des lames ou des pores ils sont assez souvent coniques et le plus souvent en forme de massue ou de matras; dans le *Coprinus comatus* ils sont si nombreuses et si développés qu'ils s'entremêlent et qu'il est presque impossible de séparer les feuillet les uns des autres sans les rompre. Les Cystides sont continus et rarement cloisonnés; c'est cette dernière forme qui a causé tant d'erreurs et a fait croire qu'ils renfermaient des spores. Il n'est pas rare de voir des spores collées à leur surface; elles y adhèrent assez fortement et se détachent facilement dans un peu d'eau. C'est encore une cause d'erreur qu'il est utile de signaler.

Planche 2 : page 326. Le mot cystide est également masculin (même si on peut lire : « ... ils sont si nombreuses... » !

à plat, très grossies; — D. Baside au milieu des utricules cylindriques de l'hyménium; en *a*. les utricules formant lame; — E. Basides très grossies, représentés dans deux états différents: sur les individus très jeunes, les branches du Baside sont dressées et rapprochées; plus tard elles s'écartent et se recourbent; — F. Spores grossies et isolées. On voit en *a* le point de leur insertion sur les branches du Baside.

Fig. 19. A. *Agaricus semiorbicularis*? Les Cystides présentent, relativement aux Basides, un très grand développement: ils sont coniques ou renflés au sommet; on en voit qui semblent avoir été courbés, à en juger par les plis qu'ils présentent; — B. portion d'une lame, vue à plat: — C. Spores vues à plat: elles sont plus ou moins visibles, suivant l'âge du Baside; ce qui dépend de leur coloration plus intense ou de l'allongement des branches.

Fig. 20. *Coprinus*. On voit l'énorme grandeur d'un Cystide relativement au Baside ainsi qu'au tissu de l'Hyménium; les utricules, placés horizontalement, appartiennent au tissu moyen des lames.

Planche 3 : page 337. Cystide et baside sont bien du genre masculin (dans l'esprit de l'inventeur, en tout cas)

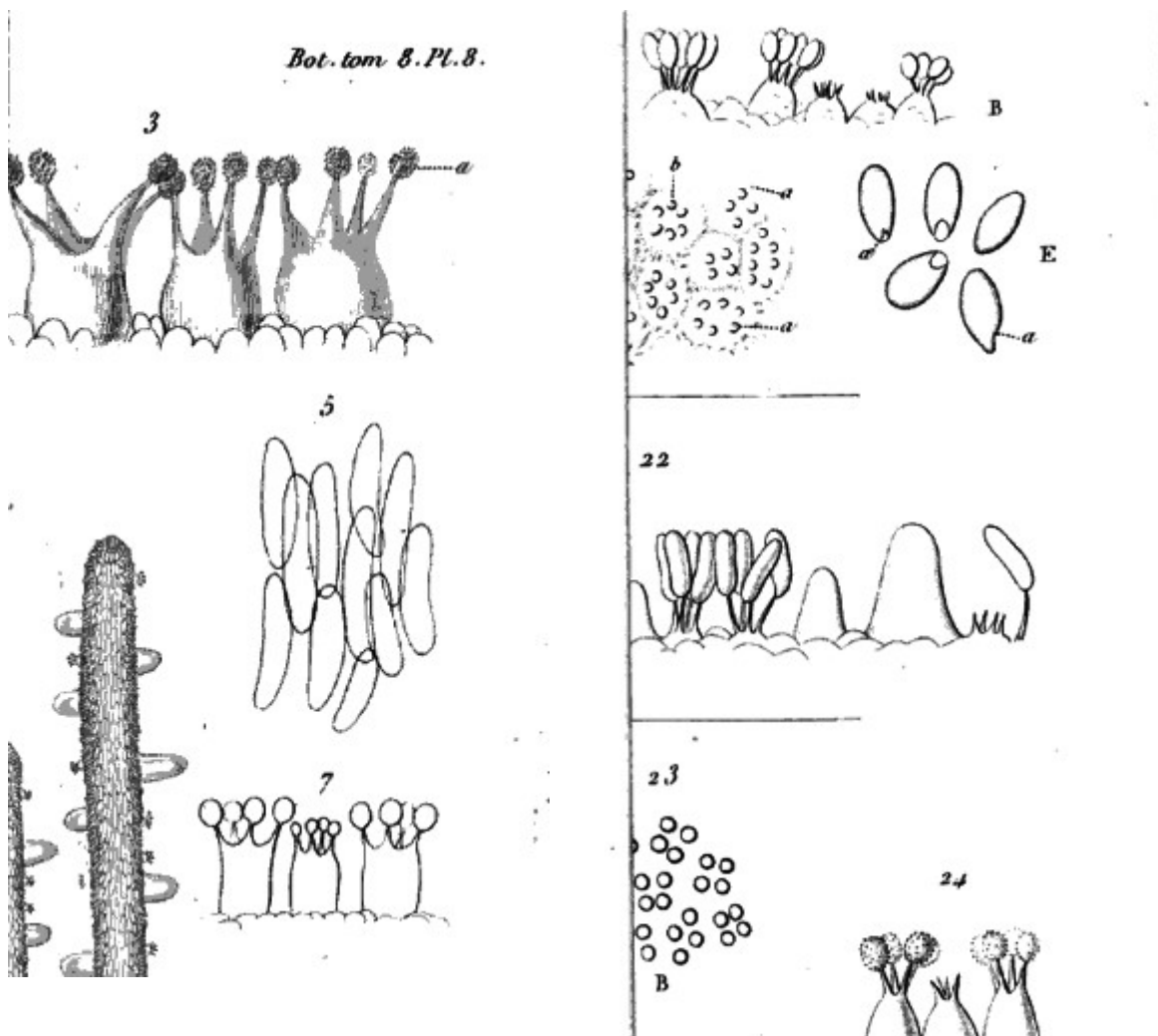


Planche 3 : 2 schémas de LÉVEILLÉ



## Neufchâteau, capitale du champignon

André BURNOTTE

Neufchâteau « capitale du champignon » : ce sont les médias qui ont ainsi qualifié la ville pendant de nombreuses années, notamment avec les multiples éditions automnales de *Contact* et d'*Info flash*.

La capitale du champignon implique également une thématique bien plus large ; en voici quelques bribes (la marque postale, la décoration du giratoire, le Cercle, les expositions, ...).

Pendant quelques années, le bureau de poste chestrolais oblitérait tout courrier transitant par son centre, au moyen d'une marque postale originale qui consacrait Neufchâteau comme « espace de détente, d'aventure, de loisirs, de sport et de randonnée » avec le logo d'un champignon !

Le courrier étant plutôt universel ; tous les coins du monde correspondant avec les habitants de la commune de Neufchâteau étaient ainsi informés à la seule vue de la marque postale estampillant l'affranchissement que la correspondance ne provenait pas d'une ville anonyme, mais d'une ville multi-accueillante sous l'égide d'un champignon.



Après la réorganisation des services postaux, tout courrier, en provenance de la Province de Luxembourg notamment, transite par le centre de tri de Liège X. Les marques postales relayant à souhait les activités ou aspirations locales ont fait place à une simple zonation à lignes parallèles ondulées. Rationnel peut être, sympathique non.

Vers 2005, le SPW (Service public de Wallonie) construisait un giratoire au carrefour de la rue de la Victoire et de la chaussée de Recogne à Neufchâteau. L'infrastructure a été conçue, gérée et payée par le SPW, mais la commune peut s'occuper, si elle le souhaite, de la décoration du cœur et des abords immédiats du giratoire et elle prend alors en charge l'aménagement et l'entretien. Le giratoire présente d'abord une fonction technique : la fluidité du trafic et la sécurité. La décoration de son centre constitue plutôt une image de marque pour la ville, un produit d'appel.

Dans cet esprit, la ville a aménagé le cœur du giratoire : des psathyrelles (on pourrait dire *Psathyrella* sp) dans le contexte sans doute de Neufchâteau « capitale du champignon ».

Mais annuellement, les psathyrelles observent une période de repos en hiver ; ainsi en décembre, un grelot lumineux, élément phare de la décoration de Noël qui court jusqu'au centre-ville, vient prendre la place laissée libre. Fin janvier, les rangements saisonniers libèrent l'espace. Cette année, le printemps fut sans doute très tardif malgré de très beaux jours en février, mars et avril ; ainsi, le 2 mai, les psathyrelles regagnent enfin leur stèle au centre du giratoire. Toutefois, le mécanisme des pleurs n'est pas encore opérationnel. Cela fait partie du décor ; non, de la typicité des psathyrelles.

Depuis le début des activités du cercle en 1977, en fait lors de la création d'une section des CNB (Cercle des Naturalistes de Belgique), une des activités de la régionale Centre Ardenne consista en une excursion mycologique à pro-

grammer en 1978 (feuille de contact du 11 décembre 1977 dont le support de base était le stencil qui permettait une duplication à l'encre bleue !). Puis en 1989, une dénomination spécifique fut créée pour la section à orientation mycologique : CMLB (Cercle de Mycologie du Luxembourg Belge) au sein des CNB avec un comité de gestion propre. Enfin l'année 2001 vit la création d'une ASBL qui fonctionne en toute indépendance, avec une nouvelle dénomination : MLB (Mycologues du Luxembourg Belge).

De multiples expositions annuelles de champignons eurent lieu ainsi que de nombreux va-et-vient et déménagements depuis les lieux d'installation du Cercle (à Neufchâteau à l'Institut Saint-Michel jusqu'en 1988, puis à Longlier au Centre Nature et Biologie (étage 1, puis étage 2) jusqu'en 2007 et à présent à Petitvoir) vers des locaux disponibles.

Ces expositions se sont tenues

- à Neufchâteau : à la salle paroissiale, à l'Institut St Joseph, au Centre du Lac, au moulin Klepper.
- à Longlier : à l'ancienne maison communale, au Centre Nature et Biologie (ancien orphelinat).
- à Petitvoir : au local du Cercle.



Ces expositions annuelles rencontraient pas mal de succès ; bien souvent, autant de visiteurs que d'espèces exposées ! Diverses formules furent adoptées : d'abord un week-end, puis une semaine complète dès 1993 sous le label Neufchâteau « capitale du champignon ». Dès 2001, le choix était d'axer la manifestation sur la qualité de la présentation et la disponibilité au grand public plutôt que sur la course au nombre d'espèces.

A partir de 2007, après le déménagement à Petitvoir, une nouvelle orientation était décidée pour l'exposition annuelle et un nouveau libellé : « Journée du champignon » voyait le jour. L'exposition, très lourde à mettre en place (maquette géante d'une amanite, ainsi que deux modules plus réduits, tables et panneaux d'exposition, recherche difficile pour un local, ...) faisait l'objet d'un remaniement global. On se tournait vers une formule plus allégée, mais plus proche des visiteurs. Enfin dès 2012, l'exposition fut organisée dans les locaux du Cercle à Petitvoir : deux promenades et l'exposition des espèces récoltées ou apportées. Les tables d'exposition sont installées dans la cour de l'ancienne école et l'accueil des participants se fait dans les locaux du Cercle. Cette formule rencontre depuis ses débuts pas mal de succès : enfin, la mycologie à la portée de tous. Par le passé, l'exposition s'adressait plutôt à des visiteurs aguerris au monde des champignons ; le débutant ou le naturaliste amateur était bien vite submergé avec les centaines d'espèces exposées en provenance de toutes les régions de la Province et d'ailleurs.



## Libido en berne ?

Jean-Marie PIRLOT

Parmi les effets néfastes du bouleversement climatique, il en est un pour le moins inattendu : il risque, en effet, de porter un vilain coup à (l'assouvissement de) la libido ou aux résultats sportifs des Chinois. C'est en tout cas ce qui ressort d'un article du Vif que m'a gracieusement fait parvenir mon frère José et qui s'intitule : **Le très prisé "Viagra de l'Himalaya", autre victime du changement climatique?**<sup>1</sup>

D'après cet article, dont quelques extraits vont suivre, ce champignon serait en voie de raréfaction depuis les années '80 :

« ... l'habitat naturel du champignon, qui aime les régions froides et élevées mais sans trop de neige, se réduit au fur et à mesure que l'Himalaya se réchauffe.

Ce réchauffement hivernal est indéniable: au Bhoutan, il est estimé entre +3,5 et +4 degrés pour la température médiane entre 1979 et 2013.



Depuis les années 1980, sur le plateau tibétain, le nombre de jours où le sol reste gelé a baissé chaque année. »  
Le réchauffement climatique ne serait pas seul en cause, car la recherche effrénée de cette denrée contribuerait également à sa raréfaction : les « chercheurs de yarchagumba --"plante estivale, insecte hivernal" en tibétain-- avaient déjà conscience que la surexploitation et la concurrence féroce menaçaient le champignon. En 2009 et en 2016, la récolte avait conduit à des affrontements mortels au Népal. »  
Le prix exorbitant de ce « médicament » explique cette surexploitation : l'AFP Kelly Hopping, co-auteure de l'étude et chercheuse en sciences de la Terre à l'université de Stanford mentionne « un prix de 140.000 dollars par kilogramme

<sup>1</sup> Le Vif 23-10-2018



pour les champignons de meilleure qualité en mai 2017, selon une pharmacie chinoise (un kilo d'or coûte aujourd'hui environ 40.000 dollars). »

De tels prix seraient justifiés par les propriétés du yarchagumba :

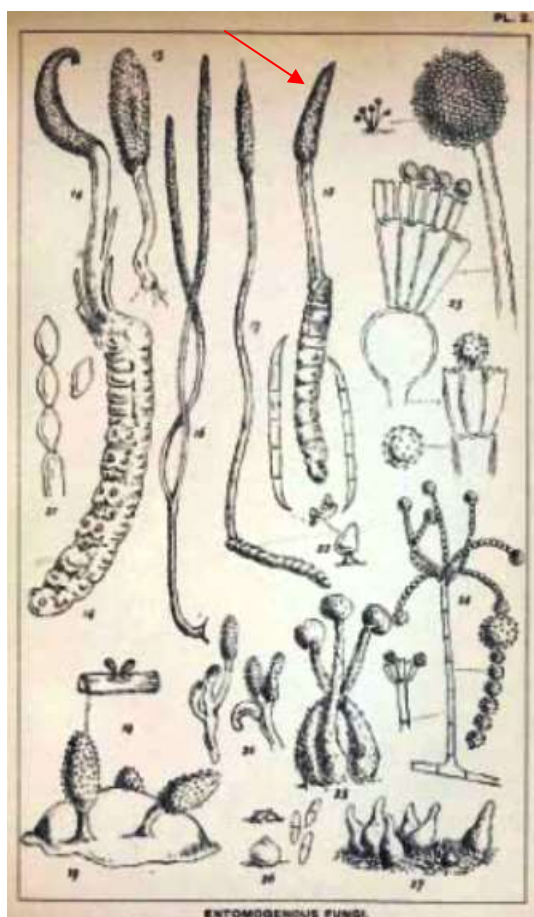
« Le "Viagra de l'Himalaya" est convoité en Asie, où les herboristes affirment qu'il stimule les performances sexuelles (et aide pour le cancer et d'autres maladies), en tant qu'excellent équilibre entre yin et yang, puisqu'il est à la fois animal et non-animal. Il est ingéré en thé ou dans des soupes. »

Qui est ce « champignon chenille » ?

*Ophiocordyceps sinensis* (Berk.) G.H. Sung, J.M. Sung, Hywel-Jones & Spatafora (= *Cordyceps sinensis* (Berk.) Sacc. ; *Sphaeria sinensis* Berk.) s'appelle *Yarcha gumba* : au Tibet, *Dong chong xia cao* en Chine « hiver insecte été herbe », *Tochuka* au Japon « champignon chenille ».

C'est un ascomycète parasite d'une chenille d'*Hepialideae* : *Titharodes* sp. (*T. danieli*, *T. eberti*, *T. kishidai*,...), qu'il tue en l'envahissant et en le momifiant.

Il produit des stromas (mycélium aggloméré) jaune-orangé. À l'extrémité se trouve la partie fertile qui libère des ascospores qui sont susceptibles d'être absorbées par de nouvelles chenilles au cours de leur alimentation.



Une planche de M.C. COOKE : *O. sinensis* (flèche)



Le papillon, la chenille, le champignon

Si cette contamination a lieu, un mycélium se développe en endoparasite dans le corps de la chenille, l'envahissant totalement et finissant par la tuer. C'est à partir de cette masse mycélienne que le stroma s'organise alors, traversant le corps de la chenille du côté de la tête, et apparaissant enfin à la surface du sol, permettant la poursuite de ce cycle parasitaire. L'ensemble - corps de la chenille momifiée et sa tige - fait moins de dix centimètres.

A l'état naturel, il pousse en altitude dans les montagnes d'Asie centrale, Tibet, Bhoutan ... Mais étant donné sa rareté, il est abondamment produit en culture. L

Le mycélium d'*O. sinensis* cultivé aurait une efficacité similaire au sauvage avec une moindre toxicité. L'activité de souches sauvages et cultivées ont été comparées et étaient similaires mais avec une plus grande variation pour les souches cultivées.

Mais quelles sont les propriétés exceptionnelles attribuées – à tort ou à raison – à cet « or » fongique ? Donnons la parole à C. Braibant<sup>2</sup>.

« Les pasteurs des hauts-plateaux du Népal avaient constaté, il y a plus de 1000 ans, que les chèvres qui broutaient l'herbe sous les arbres, devenaient enjouées et excitées. Ils se sont donc mis à récolter et consommer en été, ces chenilles infectées.

L'Occident a commencé à s'intéresser en 1990 à ce champignon, lorsque des athlètes chinoises qui avaient remporté des courses de fond, en avouèrent sa consommation.

En 2008, avant les jeux olympiques de Beijing, on assista à une augmentation importante de la commercialisation du Cordyceps. Est-ce que les athlètes chinois en avaient consommé ?

Ce dopant indétectable ou dont la présence n'est pas recherchée pourrait être à l'origine de l'augmentation de leurs performances. Le Cordyceps qui donne de beaux biceps !

La médecine traditionnelle chinoise (MTC) le prescrit pour les convalescents pour renforcer l'énergie vitale (qi) et physique. [Il est] aussi considéré] comme aphrodisiaque.

Des recherches effectuées en 1950 par l'institut britannique BBSCR révèlent que la Cordycépine inhibe la division cellulaire et empêche la fixation des cellules tumorales sur d'autres tissus.

L'université de Beijing a réalisé en 1980, l'isolation d'une souche Cs-4 (*Paecilomyces hepiali* : Chen) qui a permis l'expérimentation du produit sur de nombreux patients et sportifs,

Il permet l'augmentation de la consommation d'oxygène et la diminution du glycogène musculaire lors d'efforts intenses ou d'endurance.

Il a le même effet que certaines hormones comme la LH et l'hCG.

Il diminue la fatigue et les troubles liés à la sénescence.

Il favorise la mémoire et la concentration.

Il est indiqué dans le traitement de la tuberculose, de l'asthme et des maladies respiratoires, probablement à cause de la meilleure capacité d'absorption de l'oxygène par les poumons.

Il élève le taux de testostérone et de progestérone chez les souris de laboratoire. Pour cette raison, son usage n'est pas recommandé chez la femme car il pourrait augmenter le risque de cancer du sein. »

On utilise le champignon lui-même ou son mycélium, mais en raison de son prix, on ne trouve généralement que cultivé ou sous forme de préparation parapharmaceutique. Il est consommé par les Chinois en infusion avec du thé ou en soupe, ou incorporé à des recettes culinaires.

## Chez nous et ailleurs

### Réunion du 10-01-2019

PRÉSENTS : G. Mouton, P. Pirot, B. Clesse, J.-M. Pirlot, J.-L. Dassy, O. et C. Troupin, J. Pellicani, J. Li et J. Ryde, D. Thoen, S. Prévost, P. Claessens, A. Burnotte, M. Petitjean.

EXCUSÉS : L. Ciarniello, F. Leboutte.

<sup>2</sup> BRAIBANT Christian : Les Champignons médicinaux. Se soigner par les champignons.

## COMMUNICATIONS

- Un ancien membre, Jacques Pirotte, vide sa maison et lègue une collection de livres et une loupe binoculaire aux MLB. C'est l'occasion de nous rappeler qu'il avait collaboré aux *Cahiers de Mycologie* publiés jadis par le cercle. Nous le remercions de tout cœur.
- Le commandement militaire nous informe, dans son style bien personnel, que nos activités mycologiques ne sont plus possibles dans le camp militaire de Marche-en-Famenne. Rompez !...
- C'est bien sûr l'occasion d'échanger nos vœux de bonne année et de communiquer ceux que nous ont fait parvenir nos amis d'autres cercles, voire d'autres pays.

DÉTERMINATIONS (en gras : les espèces intéressantes ou plus rarement attestées chez nous)

De Georges MOUTON, à Brachtenbach (L) : **Aleurodiscus disciformis**, *Ascocoryne sarcoides*, *Auricularia mesenterica*, *Calvatia cyathiformis*, **Chrysomphalina grossula**, *Crepidotus epibryus*, *Daedalea quercina*, *Daldinia concentrica*, *Fuscoporia ferrea*, *Geastrum triplex*, *Gloeophyllum sepiarium*, **Hygrophorus arbustivus**, *Inonotus nodulosus*, *Mycena metata*, *Mycena speirea*, *Myxarium nucleatum*, *Peniophora incarnata*, *Pholiota lenta*, *Stereum ochraceoflavum*, *Trametes ochracea*, **Tubaria romagnesiana**, *Tyromyces chioneus*.

De Bernard CLESSE, à Heer-Agimont : *Sarcoscypha coccinea* ;

à Mariembourg : **Aleurodiscus aurantius**, *Inonotus nodulosus*, *Mycena speirea*, **Panellus ringens**, *Polydesmia pruinosa*.

## CONFÉRENCE

C'est devenu une tradition : Bernard CLESSE nous fait découvrir ses belles trouvailles : il présente les espèces récoltées au début de l'année 2018. Comme toujours, nous nous régalons de ses prises de vue macro et micro.

### Réunion du 14-02-2019

PRÉSENTS : B. Clesse, J.-M. Pirlot, P. Pirot, D. Thoen, N. Valmorbidia, L. Bailly, J. Pellicani, M. Petitjean, G. Mouton, C. et O. Troupin, Poupart, M. Mercken, G. Schutz, J.-L. Dassy, F. Leboutte, L. Ciarniello, C. Braibant, A. Fraiture.

EXCUSÉ : P. Claessens, J. Thorn.

## COMMUNICATIONS

- La date du souper est définitivement arrêtée au 6 avril. Contact sera pris avec Le Coluche. RV à 19h00 au cercle.
- Philippe Guiot fête son nouveau statut de papy. Toutes nos félicitations.
- Il est rappelé que les Polypores sont à l'honneur depuis plus d'un an, grâce à Polypowal. Chacun est bien invité à contribuer à ce travail qui met en évidence un groupe de champignons jusqu'ici mal connu chez nous.

## CONFÉRENCE

Bernard CLESSE, égal à lui-même, nous ramène en septembre 2018 et ses belles photos nous font voyager de la Belgique à la France (Métabief).

### Réunion du 14-03-2019

PRÉSENTS : A. Burnotte, J.-M. Pirlot, P. Pirot, L. Bailly, R. Neuprez, J. Pellicani, C. Braibant, J.-L. Dassy, G. Bernard, I. Mol, O. et C. Troupin, G. Mouton, D. Thoen, N. Valmorbidia, M. Petitjean.

EXCUSÉS : J. Thorn, L. Ciarniello, F. Leboutte.



## COMMUNICATIONS

- Nous avons reçu le nouveau bulletin de la SMNF qui fait belle figure dans son nouveau format.
- Grâce à Marcel Lecomte et à l'AMFB, la Clé macroscopique des Polypores de J.-M. Pirlot est désormais imprimée en format A5, facile à emporter et utiliser sur le terrain. Elle est disponible au prix de 1 €. S'adresser à M. Lecomte ou J-M Pirlot.
- Les locaux ont été retenus pour les JME : nous occuperons, comme d'habitude, l'Espace 29.
- Le traiteur a été contacté pour le souper des MLB : prix et menu sont fixés.

DÉTERMINATIONS (en gras : les espèces intéressantes ou plus rarement attestées chez nous)

De Luc BAILLY, à Bomal (Mont des Pins) : *Pleospora penicillus* ;  
à Manhay (Roche à Frêne) : *Phragmidium rubi-idaei*, *Sarcoscypha coccinea* ;  
à Villers-Ste-Gertrude : *Dendrothele acerina*.

De Georges MOUTON, à Selscheid (L) : *Basidioradulum radula*, *Calloria neglecta*, *Cerioporus varius*, *Crucibulum laeve*, *Diatrype stigma*, *Ganoderma carnosum*, *Gloeophyllum abietinum*, ***Glyphium elatum***, *Gyromitra esculenta*, *Hymenochaetopsis tabacina*, *Lachnum virgineum*, *Leptosphaeria acuta*, *Nectria coccinea*, *Nectria episphaeria*, *Peniophora incarnata*, *Strobilurus esculentus*, *Tremella foliacea*, *Xylaria carpophila*.

De Roland NEUPREZ, à Neufchâteau (Tournay) : *Phellinus pomaceus*, *Tubaria hiemalis*.

## CONFÉRENCE

Se référant au travail du groupe de recherches Polypowal, Jean-Marie PIRLOT expose, dans un diaporama intitulé *Vise-moi le Polypore*, les grands traits distinctifs macroscopiques des Polypores. Ce sont eux qui sont mis en application dans sa clé macroscopique.

## Réunion du 04-04-2019

PRÉSENTS : J. Pellicani, J. De Vos, J.-M. Pirlot, P. Pirot, G. Mouton, O. et C. Trroupin, S. Prévost, A. Burnotte, J.-L. Dassy, L. Bailly, R. Neuprez, F. Leboutte, L. Ciarniello, P. Claessens, M. Petitjean.

EXCUSÉ : P. Guiot.

## COMMUNICATIONS

- Membre voyageur : de Tahiti, Anne Jacquel nous envoie son bonjour. Faut-il prendre ses vœux de beau temps pour de l'ironie ?
- Ce n'est pas de la mycologie, mais cela n'en intéresse pas moins les naturalistes : un numéro spécial gales vient d'être publié par la FMBDS.
- Paul donne quelques précisions sur les prochains congrès : JME, FMM + FMBDS (à Issoire), SMF (à Lourdes). Il tient des documents à disposition.
- Un peu de cuisine interne (sans jeu de mots) : le robinet a un embout qui convient à son évier – ce n'est pas un message d'*Ici Londres* –. Merci Joseph. Par ailleurs, Cercle cherche désespérément Petit Marcel (même remarque ci-avant).

DÉTERMINATIONS (en gras : les espèces intéressantes ou plus rarement attestées chez nous)

De Luc BAILLY, à Manhay (Roche-à-Frêne) : *Melogramma campylosporum*.

D'Oscar TROUPIN, à Neupré : *Auricularia auricula-judae*, *Daedalea quercina*, *Daedaleopsis confragosa*, *Fomes fomentarius*, *Fomitopsis pinicola*, *Hymenochaete rubiginosa*, *Hypholoma fasciculare*, *Hypoxylon fuscum*, *Lenzites betulinus*, *Peziza varia*, *Phellinopsis conchata*, *Polyporus brumalis*, ***Reticularia lycoperdon***, *Sarcoscypha austriaca*, *Stereum subtomentosum*, *Trametes hirsuta*, *Trametes versicolor*, *Xanthoporia radiata*.

D'André BURNOTTE, à Neuvillers : *Lepista nuda*.

De Jacques DE VOS, à Petit Modave : *Lepista nuda*, *Peniophora lycii*, *Trametes versicolor*.

De Paul PIROT, à Virton : *Hypoxylon fuscum*, *Kretzschmaria deusta*, *Polyporus brumalis*, *Trametes versicolor*.

De Georges MOUTON, à Weicherdange (L) : *Chondrostereum purpureum*, *Dasyscyphella nivea*, *Diatrype stigma*, *Discina perlata*, *Fuscoporia ferrea*, *Ganoderma applanatum*, *Gloeophyllum odoratum*, *Gloeophyllum sepiarium*, *Gymnopus perforans*, ***Hypoxylon howeanum***, *Lachnum virgineum*, *Peniophora incarnata*, *Peniophora quercina*, *Resinicium bicolor*, *Stereum rugosum*, *Strobilurus esculentus*, *Xylaria carpophila*, *Xylodon radulooides*.

## Chez nos voisins

### SOCIETE BOTANIQUE DE LIEGE Calendrier Mycologique 2019

**Dimanche 25 août** : bois d'Esneux (Rond Chêne). RV : 10h, au parking de la place Albert 1<sup>er</sup> (avant le pont d'Esneux).  
Guide: Cary Troupin

**Lundi 2 septembre** : 18h30 à 21h, séance de détermination. Inst. Bot. Sart-Tilman. Labo niveau -1. Parking 70.

Dimanche 8 septembre : Saint-Roch (Ferrières). RV : 10h devant l'entrée du Petit Séminaire de Saint-Roch.

Guide: Claude Quintin

**Lundi 16 septembre** : 18h30 à 21h, séance de détermination. Inst. Bot. Sart-Tilman. Labo niveau -1. Parking 70.

**Dimanche 22 septembre** : Bellevaux (Malmedy). RV : 10h au parking. Guide: Vanessa Autunno.

**Lundi 30 septembre** : 18h30 à 21h, séance de détermination. Inst. Bot. Sart-Tilman. Labo niveau -1. Parking 70.

**Dimanche 6 octobre** : Wanne. RV : 10h, parking devant le château de Wanne (Trois-Ponts). Guide: Louis Ciarniello

**Samedi 12 octobre** : récolte pour l'expo. A 17h, tri des récoltes, détermination et organisation de l'exposition. Inst. Bot. Sart-Tilman. Labo niveau -1. Parking 70.

**Dimanche 13 octobre** et lundi 14 octobre : EXPOSITION MYCOLOGIQUE DU SART-TILMAN. Mise en place : 8h30.  
Expo de 10h à 18h, dimanche et lundi.

**Dimanche 20 octobre** : Petit-Han. RV : 10h, parking du terrain de football de Petit-Han. Guide: Philippe Voss

**Lundi 28 octobre** : 18h30 à 21h, séance de détermination. Inst. Bot. Sart-Tilman. Labo niveau -1. Parking 70.

**Dimanche 3 novembre** : Fesches (Rocheffort). RV : 10h parking de Fesches (route Rocheffort – Ciergnon). Guide : Philippe Voss

### AMFB

Pour trouver le programme des activités de l'AMFB, rendez-vous sur son site : <http://www.amfb.eu/>  
Vous pourrez également vous y renseigner sur les activités d'autres cercles (...)

\*

## Activités MLB

### Réunions mensuelles

Dans nos locaux de Petitvoir, les JEUDIS 16-05, 13-06, 11-07, 08-08, 12-09, 26-09, 10-10, 24-10, 14-11, 12-12.

### Séances de microscopie

Les MERCREDIS 19-06, 20-11, 04-12.

### JME

Les Journées Mycologiques d'Été se dérouleront du **JEUDI 29\*** août au **DIMANCHE 1er** septembre.

**\*La date est reculée d'une semaine pour éviter de concurrencer le festival médiéval de Neufchâteau.**

### Assemblée générale

Jeudi 16-05, à 19h (avant la réunion mensuelle). Convocation sera envoyée en temps voulu.

### Journée du Champignon

DIMANCHE 29-09, dans nos locaux de Petitvoir.

### Sorties terrain

Samedi 18-05 : sortie de printemps.

Samedi 14-09 : sortie d'automne.

Des précisions seront envoyées en temps voulu.

## Sortie de Printemps MLB-AMFB

Notre sortie de printemps se fera le **samedi 8 mai, à Petit-Han**, (à proximité de Durbuy).

Comme chaque année à cette saison, si les Agaricales ne sont pas fidèles au rendez-vous, nous pourrons, en compensation, rafraîchir nos connaissances en botanique.

Nous ne négligerons pas non plus les Polypores, puisque cette sortie servira aussi à étoffer l'inventaire de Polypowal, dressé conjointement par les MLB, l'AMFB et le DEMNA (Département de l'Étude du Milieu Naturel et Agricole).

Prévoyez un **piquénique pour midi** : la sortie durera de 10h à 15h.

### Rendez-vous :

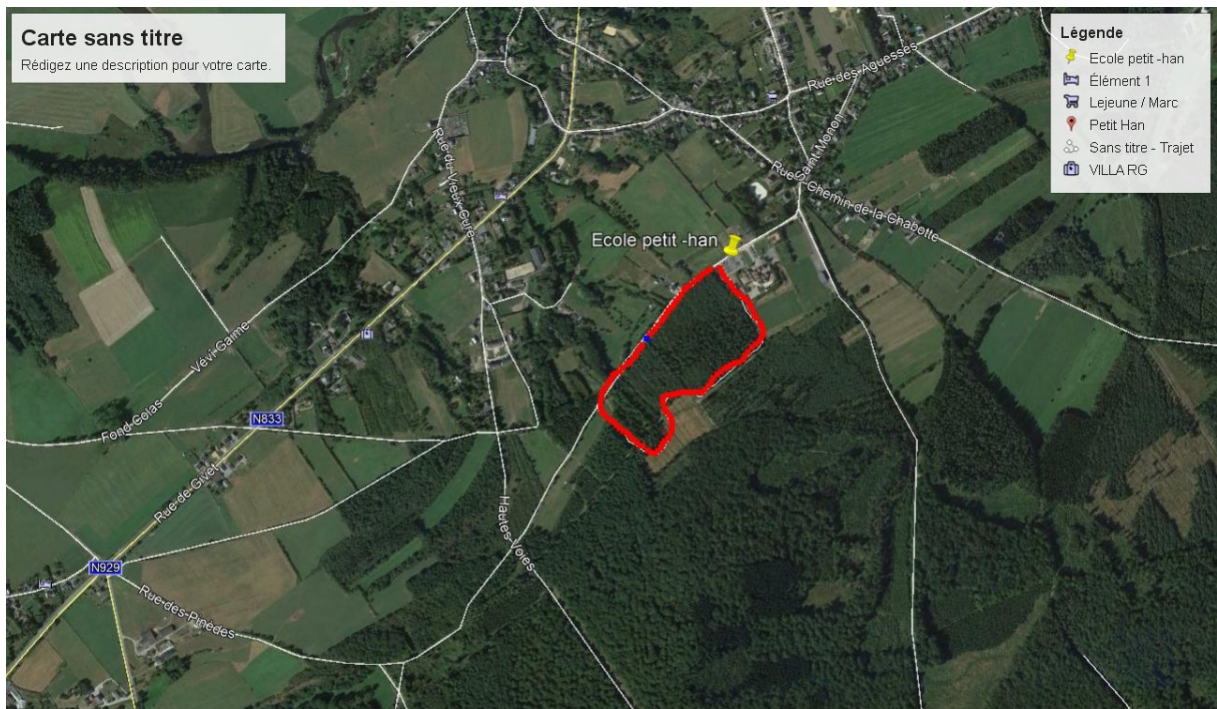
**au parking St-Roch (Neufchâteau), à 8h30**  
**à l'école de Petit-Han, à 10h00 précises.**

En venant de Neufchâteau : direction Barrière de Champlon, Marche, route de Liège (N63) jusque Baillonville, puis direction Durbuy-Barvaux.

En venant de Namur : N4 en direction de Marche ; après Jannée : direction Durbuy.

En venant de Liège : route de Marche (N63) jusque Méan ; puis direction Somme-Leuze-Barvaux (N983).





## Table des matières

	JME 2019	p. 3
PIRLOT J.-M. et PELLICANI J.	Récoltés çà et là	p. 5
BURNOTTE A.	Neufchâteau capitale du champignon	p. 12
PIRLOT J.-M.	Libido en berne	p. 14
	Chez nous et ailleurs	p. 16
	Activités MLB et sortie de printemps	p. 20